



RENCONTRE AVEC... une technicienne en éducation spécialisée

Durant les prochains mois, vous rencontrerez plusieurs personnes travaillant au Centre de services scolaire de Sorel-Tracy qui nous parleront de leur métier. Aujourd'hui, nous vous présentons Marie-Ève Lessard, technicienne en éducation spécialisée à l'école secondaire Bernard-Gariépy.

C'est une Marie-Ève enthousiasmée par son travail que nous avons rencontrée, elle qui vient de compléter sa 22^e rentrée scolaire. « Quand j'ai fini mon cours au cégep, j'ai fait une année peut-être en centre jeunesse mais c'était vraiment mon objectif de travailler dans les écoles. J'ai travaillé une année au primaire avant d'arriver à BG où je suis restée 8 ans. Ensuite je suis allé à Sainte-Victoire puis à l'école Martel avant de revenir ici il y a 3 ans. J'ai aussi travaillé pour la Maison des jeunes de Sorel en même temps mes 11 premières années. » Pourquoi a-t-elle choisi de revenir au secondaire? « Je pense qu'après un certain nombre d'années au même endroit, il faut se renouveler, faire autre chose. Puis quand j'étais au secondaire, j'avais adoré travailler avec des adolescents, à l'époque je travaillais avec la clientèle en adaptation scolaire. En passant de l'école Martel à Bernard-Gariépy, il y a des élèves que j'ai suivis de la maternelle jusqu'en secondaire 2. Ça m'a permis de tisser des liens forts avec certains élèves et leurs familles. »

Lorsque nous lui demandons de parler de son travail, Marie-Ève veut corriger la perception que nous pourrions avoir de son rôle. « Notre travail est souvent perçu comme celui de la police de l'école mais ce n'est pas ça. Il faut que les gens comprennent que **notre travail c'est vraiment un travail d'aide**. C'est un support à l'élève, à l'enseignant et à la vie de l'école. Notre objectif premier, c'est que les élèves soient bien dans leur école, mais aussi qu'on soit capable de les rendre fonctionnels, surtout au niveau du comportement. »

« Sa grande disponibilité, sa rigueur et son travail acharné font d'elle une intervenante d'exception. On peut dire que notre Marie-Ève est un élément essentiel de notre équipe, elle ne compte pas ses heures et elle est toujours prête à aider. »

- Patrick Lamothe, directeur d'ESBG

Quel est son rôle dans l'équipe de Bernard-Gariépy? « Cette année, je suis la responsable de la centrale. Mon rôle est un peu comme une super infirmière : tous les élèves de l'école transitent par la centrale pour n'importe quel besoin. Un appel à la maison, un mal de cœur, l'élève s'est fait expulser de son cours, il se fait achaler, tout est possible. Selon ses besoins, je vais le référer à la bonne personne ou je vais intervenir. Au besoin, je vais faire un retour avec les enseignants. Avec d'autres membres du personnel, je m'occupe de la radio étudiante, de la Gazette ESBG, du Club de course et des animations de groupes pour la gestion de l'anxiété. Je pense vraiment que si on prend le temps d'écouter les élèves on ne

peut que faire de belles rencontres!

Le rôle d'une technicienne en éducation spécialisée peut toutefois varier selon les écoles. « Au primaire, j'accompagnais les élèves de l'école, souvent jusque dans la classe. On y fait aussi beaucoup d'animation de groupe au niveau de la prévention, de la sensibilisation aux enjeux de violence, la résolution de conflits, la bonne façon de se parler. C'est selon les besoins de l'école. »

Pourquoi a-t-elle choisi ce métier? « Je pense que j'ai toujours été intervenante, même quand j'étais jeune. J'ai toujours été ouverte à accueillir n'importe qui, sans porter de jugement. Je suis une personne qui aime aider les autres, une personne d'action pour qui chaque problème a une solution. C'est naturel chez moi. »

« Ce que j'aime le plus de mon travail, c'est de développer un lien de confiance et de respect avec les gens. J'aime aussi mon équipe de travail, on collabore super bien tout le monde ensemble. Une force que l'on a, c'est que tout le monde sait quelle est la tâche de tout le monde. J'ai aussi été chanceuse dans les écoles où j'ai travaillé, j'ai côtoyé des gens qui étaient assez ouverts. J'ai l'impression de faire du travail communautaire mais dans une école. C'est aussi un défi parce que les jeunes qui passent ça ne leur tente pas tout le temps d'être à l'école. Je peux faire une différence dans leur journée. »

« Les jeunes, on en côtoie plein. Je pense qu'on est des acteurs de changement dans leurs vies. Des fois, ce n'est pas grand-chose. Mais je pense que les plus belles victoires, on ne les a pas la journée même. Tu sais, on les a quand ils sont contents de te croiser dans la rue, puis qu'ils te font salut. Quand ils prennent encore le temps de te donner des nouvelles des années après ou de te demander si on se souvient d'eux à l'école. C'est mon moment de fierté. »

Marie-Ève souhaite envoyer un message aux élèves. « J'ai envie de dire aux élèves de continuer à être fiers de leur école. Ils font de belles choses. Pour l'instant les élèves sont ici de passage. Je pense que quand les écoles secondaires vont revenir de 1 à 5, ça va améliorer leur sentiment de fierté et d'appartenance. »

Le dernier message de Marie-Ève? « Je suis vraiment fière de mon école, du travail que je fais et j'espère ben gros faire la différence encore longtemps. Je me trouve ben chanceuse de côtoyer tous ces jeunes. Je suis super fière d'eux et toujours émerveillée de les voir grandir! »



Crédit Photo Steve Gauthier